

**Entre être « juste » ou « précis », Jung par exemple semblait avoir choisi. Cette réflexion inspire celle d'un éventuel positionnement entre « art » et « science ». Le récit est peut-être le lieu d'une rencontre possible entre ces « opposés » qui auraient tout à gagner à s'arrêter de l'être.**

« Un jour où j'étais avec Jung, peu après l'avoir rencontré, j'ai fait une remarque assez critique à propos de ses types psychologiques. Je n'aimais pas vraiment certaines définitions. Jung a pris mes remarques très au sérieux et il a dit : « Eh bien, vous savez, les gens se plaignent toujours de mon soi-disant manque de clarté ou manque de précision, mais ils ne savent pas ce que je dois vraiment faire. Ce que je fais, ce que je cherche à faire, c'est à mettre des miroirs autour d'un feu primordial, et, bien sûr, dans les angles, les miroirs ne s'adaptent pas bien ! »

Je trouve que c'était une très belle image. Elle me rappelle ce que disait Niels Bohr, le grand physicien. Il disait : « Vous pouvez soit être juste, soit être précis. Si vous êtes précis, vous devez sacrifier une certaine dose de justesse. Si vous êtes juste, vous devez sacrifier une certaine dose de précision. » Je crois que Jung était du côté de la vérité, de la justesse. Vu sa proximité avec les processus numineux, il se souciait à l'évidence, bien peu de systèmes plus ou moins fermés. Jung a très souvent été attaqué pour son manque de clarté, il a été qualifié de non scientifique, parce qu'il est entré dans des sujets aussi « non scientifiques » que l'alchimie – à laquelle il a consacré une grande part de sa vie, comme vous le savez – le Yi King – que lui a fait connaître Richard Wilhelm et dont il a écrit une préface – et la synchronicité.

Qu'il se soit engagé dans ces activités est, à mon avis, le signe d'un véritable esprit scientifique : il n'a pas esquivé l'inconnu, il n'a pas esquivé ce qui semblait irrationnel mais il a vraiment senti que « oui, quelque chose existe là et doit par conséquent être exploré ». Alors que d'autres personnes ont reculé de peur d'avoir l'air non scientifiques, lui s'est attaqué au sujet. Je crois que c'est le vrai courage d'un grand scientifique, mais c'est quelque chose qui est souvent oublié. A mon avis, ce sont justement ces aspects particuliers de l'œuvre de Jung qui devraient prendre le plus d'importance.

Jung est un pionnier du prochain âge de l'humanité : cela ressort très clairement de son travail soi-disant non scientifique. Les implications sont immenses. Pensez à la théorie junguienne des archétypes et de l'inconscient collectif qui a apporté un point de vue renouvelant totalement notre compréhension de la psychologie, de l'art, de la poésie, de la religion, de la philosophie...et elle continue d'opérer. Ce sont, me semble-t-il, des découvertes de ce genre qui vont avoir le plus d'importance. (...)

Je ne pense pas que la psychothérapie soit la contribution la plus importante de Jung. (...) Pensez à sa définition du symbole : elle est totalement révolutionnaire avec sa dimension créatrice, elle est fondée, bien sûr, sur son idée d'énergie psychique qui oriente le point de vue sur le but, sur la finalité, plutôt que sur la causalité. Pensez aussi à son concept de réalité de la psyché, ou à son concept de synchronicité qui s'oppose vraiment à l'idée de séquence causale... Pensez à son interprétation des symboles religieux, comme par exemple la Trinité ou la messe : ce sont des approches totalement nouvelles, une compréhension totalement nouvelle. Je pense que c'est aussi le cas pour l'art et pour la poésie, même si cet aspect n'a pas été suffisamment exploré et qu'il nécessite encore beaucoup de travail. »